



ANYA

Cie SUBSTÁNCE



Note d'intention

**« Ma colère et celle de ma mère.
Ma douleur et celle de ma mère.
Toutes les douleurs et les colères de ma grand-
mère.
En moi.**

Les douleurs du passé à dépasser... Faire virevolter au vent un chemin des possibles à inventer. »

Nadège Beausson-Diagne

Je m'appelle Renata Kaprinyak.

Je suis une erreur.

Mon existence même est une erreur.

Ma mère m'a dit que j'étais la dernière chance donnée à son mariage, elle m'a dit qu'en plus de moi, elle était grosse de l'espoir de changer mon père, cet homme alcoolique et violent.

Cet espoir fut déçu... comme le furent ceux de ma grand-mère, elle aussi victime d'un homme violent et abusif.

Je ressens viscéralement la nécessité de briser cette chaîne de souffrances.

J'ai moi aussi subi des violences de la part d'hommes, mais jamais je ne vivrai avec un homme maltraitant, je résiste.

Ma génération est celle qui doit rompre avec ces violences.


Je ferai la révolution. Sans violence. Ce sera une révolution d'images, de sons et de mots, une révolution qui interroge et cherche d'autres réponses.

Ce qui se joue dans le cercle de l'intime, se joue aussi au niveau collectif et à l'échelle de la planète, dans la violence des processus de domination entre humains mais aussi des humains sur leur propre écosystème.

À tous les niveaux, il ne semble plus possible de faire société de cette manière. Il nous faut changer nos façons de tisser des liens. L'être ensemble nécessite une révolution et la révolution nécessite un être ensemble.

Cet ouroboros semble insoluble. Et pourtant, si nous partions du corps, peut-être, alors ?

Je souhaite interroger le niveau le plus intime, le plus personnel, débiter par l'expérience féminine (puisque c'est la mienne). ANYA se compose de 4 portraits dansés, chantés et parlés, portés par 4 danseuses/performeuses singulières, se débattant avec leurs pratiques artistiques dans une sorte de combat contre les stéréotypes et les assignations disciplinaires. Reflétant pour chacune un combat intime, ces combats sont eux-mêmes tissés d'autres histoires de femmes, audibles directement dans la création musicale et en filigrane dans toute la création. Les 4 soli sont simultanés, le public est amené à choisir. Choisir laquelle regarder, choisir de circuler ou de s'arrêter. Choisir un point de vue. Choisir de se fixer ou non. Changer d'avis. Rater quelque chose. Avoir la frustration d'avoir raté un moment, d'être en train de rater quelque chose, de bientôt peut-être rater quelque chose.



Le public est en éveil, est décisionnaire, il dirige son expérience. Chaque solo résonne avec les autres, par assonances et dissonances, la nuit tombe et progressivement l'espace se métamorphose, l'éclairage naturel se voit remplacer par celui de la mise en scène, et les soli s'entrelacent finalement autour d'une cinquième figure féminine (moi) qui amène le public disséminé à se regrouper et à rentrer dans un mouvement collectif.

Cette création parlera de nos échecs et de notre persévérance, de nos maladresses, de notre beauté. Elle esquissera notre fragilité et notre force.

C'est un manifeste proposant une révolte douce et pacifique pour l'égalité et la sororité.

Elle fait plonger le public dans son espace intérieur et intime avant de l'entraîner dans un mouvement collectif que je voudrais cérémoniel. Mon art se veut performatif, je ne crée que dans l'espoir que mon geste ait une portée significative dans l'espace non-scénique.

J'ai une formation en danse contemporaine, mais j'ai développé une claustrophobie à l'égard de ce milieu dans lequel j'avais le sentiment d'être enfermée.

Concrètement, au plateau mais aussi au regard d'une certaine esthétique, d'une certaine idée de ce qu'est un « danseur », et d'un certain type de public, socialement délimité...

J'ai créé mon 1er spectacle pour l'espace public en 2019 Mme E, un duo sur le mariage, ou plutôt sur les mariées.

Depuis je suis convaincue que ma place est en dehors. Que l'espace public est le lieu idéal pour cette recherche esthétique au carrefour de la danse, du théâtre de rue et du cirque.

Née en Hongrie et arrivée en France en 2012, je suis une immigrée peut-être même suis-je une migrante.


Je n'ai pas vécu cela comme une difficulté, mon corps est un langage.

J'habite à la campagne et je crée mon centre, ancré dans la terre. J'ai choisi de créer ANYA dans des espaces naturels et semi-naturels (parcs, jardins, pâturages arborés) car ce sont des lieux où l'on devrait tous pouvoir se sentir chez soi.

L'espace public que nous convoquons est celui des pieds dans l'herbe // du dos contre un arbre, une expérience universelle rejouée à chaque instant. L'espace naturel est naturellement l'espace de l'exploration de l'intime.

Ce sont des lieux qui n'ont ni fonction univoque ni public attiré, ils sont propices aux rencontres.

Ces petites parcelles de nature m'évoquent la terre mère, la matrice ; Je souhaite donc y explorer le féminin.





Le spectacle se déroulera au coucher du soleil. A l'heure où les parcs ferment pour la nuit et où leurs occupants changent de profil... Le parc n'est alors plus un endroit sûr pour les femmes et les enfants. Il devient plus dangereux et plus masculin. Ou alors est-ce seulement dans nos imaginaires collectifs ? « Ne sort pas seule la nuit », la ville entière devient potentiellement une jungle inhospitalière pour les femmes.

Dans cette création, en avançant vers la nuit, nous manipulons les images, nous transformons les femmes en monstres combattants, nous mettons en scène nos folies et nous proclamons nos libertés. Nous devenons fortes, nous révélons nos pouvoirs et nous les partageons avec le public.

« Nous pourrions nous voir les unes les autres quand nous commencerons à nous voir nous-mêmes ; nous nous verrons nous-mêmes quand nous nous verrons les unes les autres, sans se pousser en avant, sans se mépriser, sans récriminations, mais avec patience et compréhension quand nous n'y arrivons pas complètement, avec reconnaissance et valorisation quand nous y arrivons. Nous materner signifie apprendre à aimer ce que nous avons créé en lui donnant une identité, apprendre à être à la fois exigeantes et tendres devant le succès et l'échec, en faisant bien attention de ne pas prendre l'un pour l'autre. »

Audre Lorde SISTER OUTSIDER



Le projet

La Compagnie SubSTANCe porte ce projet depuis 18 mois (deux grossesses). ANYA rassemble 9 personnes en création. 7 femmes et deux hommes-complices. Nous avons derrière nous 5 semaines de résidences, qui nous ont permis d'expérimenter, d'affiner, de dessiner ce projet ensemble.

Mon processus d'écriture chorégraphique consiste en une dramaturgie des états, je guide l'improvisation de l'interprète par des indices émotionnels. Mon écriture s'attache avant tout à l'humain et à l'intime et je fais appel aux vécus pluriels de mes partenaires pour créer.

Pour ANYA, nous travaillerons In Situ et écrirons les 4 soli en résonance avec les expériences des usagers du parc. En commençant par le recueil de témoignages sonores, puis en poursuivant par une recherche de mouvement lors d'ateliers avec les usagers, nous recruterons ensuite des participantes complices amenées à jouer un rôle décisif dans la mise en transe du public.

Il ne s'agit pas de proposer à un public une forme pré-établie, mais de construire à partir de ce que nous rencontrons : des mouvements, des vécus, des intimités. Nous proposons de réinvestir les espaces publics en les chargeant d'une symbolique écrite en commun avec nos souvenirs, nos rêves et nos cauchemars pour questionner nos représentations du monde et tenter de nous émanciper.

Je travaille avec des danseurs amateurs ou professionnels dans des contextes variés (résidences, ateliers, co-création, enseignement, accompagnement artistique) et je privilégie une approche horizontale plaçant chaque individu sur le même niveau et l'encourageant à découvrir le meilleur de lui-même. L'équipe tout entière a une conscience fine de la progressivité et de l'attention à l'autre à déployer pour qu'un travail de co-écriture puisse aboutir dans le respect de chacun.

écrire in situ

En plus de la danse, les disciplines travaillées dans ce projet sont celles des interprètes :

Hula-hoop et échasses, traités dans une perspective non-spectaculaire, théâtre et chant, sans enjeu de technicité. Tandis que les disciplines liées à la mise en scène : musique, lumière et graphisme sont, à l'opposé, traitées avec une ambition à la fois technique et spectaculaire, puisque c'est la transformation physique du parc pendant la représentation qui permettra le basculement d'une réalité à une autre, au moment du crépuscule.

Le format de ANYA est à la fois fixe et déambulatoire au fil de la représentation, la gestion de ces mouvements est un sujet en soit, posant des questions techniques et esthétiques qui nous passionnent.

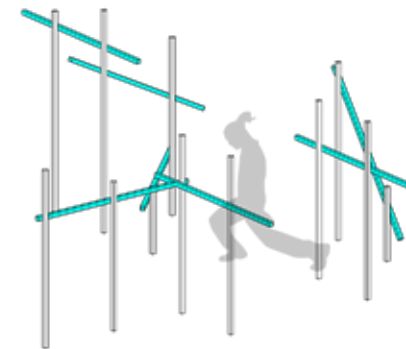
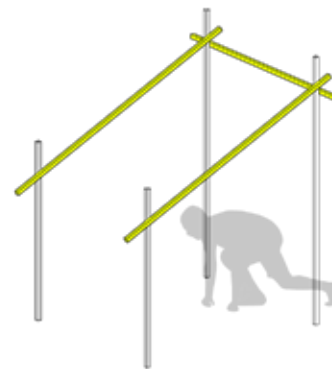
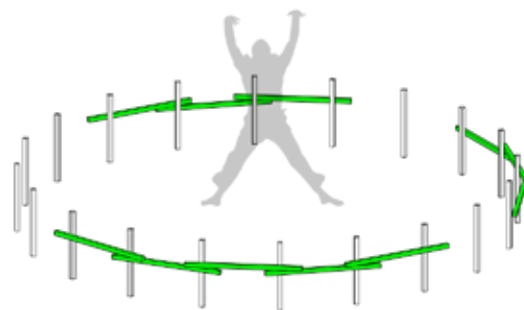
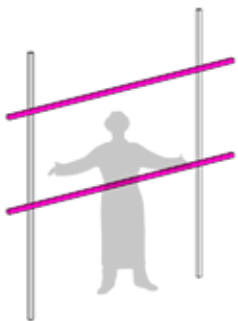
Gilles Faure, notre créateur lumière, régisseur, magicien électronique est en train de finaliser la confection d'une « valise énergie » afin de disposer d'une source de courant mobile capable d'alimenter à la fois des ordinateurs, des émetteurs HF ou des sources lumineuses et sonores.

Ce dispositif permettra de diffuser ANYA sans dépendre d'aucune infrastructure physique, nous donnant la possibilité de multiplier les lieux de cultures sur le territoire (aucun lieu n'étant exclu) et de toucher un public plus large que les usagers habituels de ceux-ci (aucun public n'étant exclu)

Nous travaillons aussi (dans l'esprit du théâtre d'objet) sur des modules sonores portatifs qui accompagneront chaque interprètes dans leur déplacement et qui seront réunis pour le final collectif.



espaces singuliers



Des marqueurs physiques symbolisent les différents espaces. Chaque personnage à un territoire qui lui est propre. Les structures, couleurs et lumières apparaissent au fil du spectacle et les rendent singuliers.

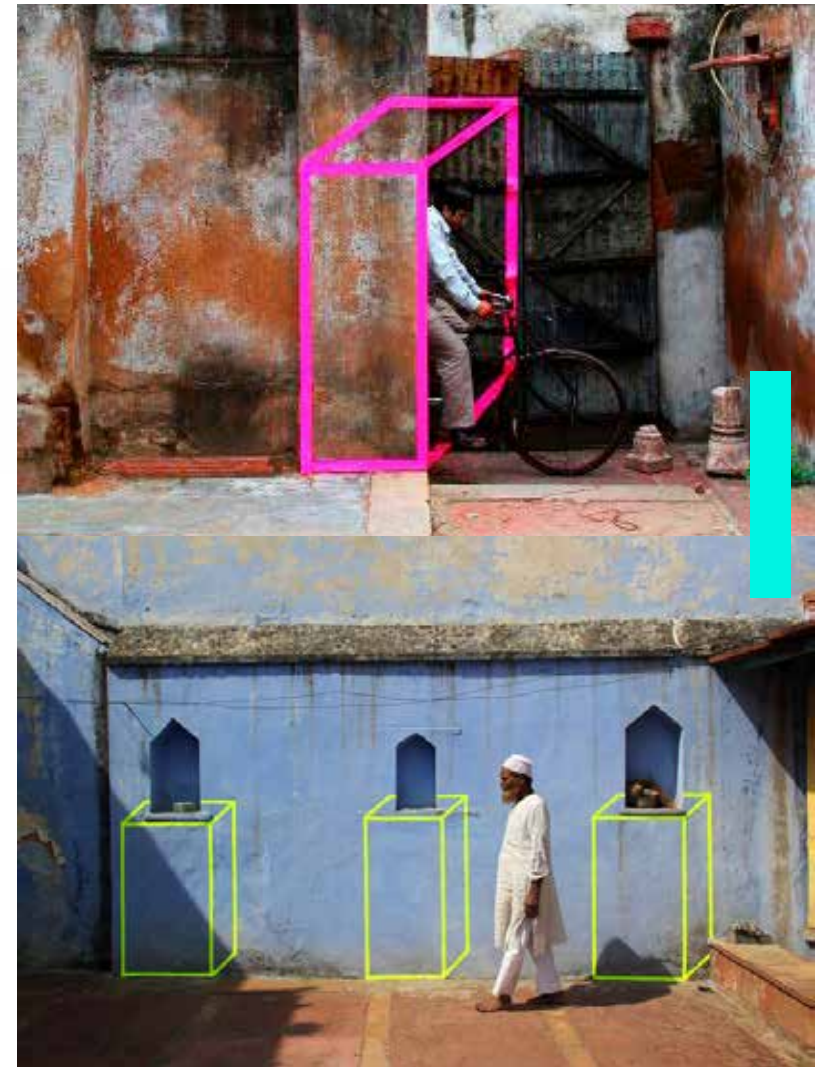
occuper l'espace

A F F I C H A G E

Souligner, accentuer, raconter l'espace de jeu et de création.



Collages féministes 2020

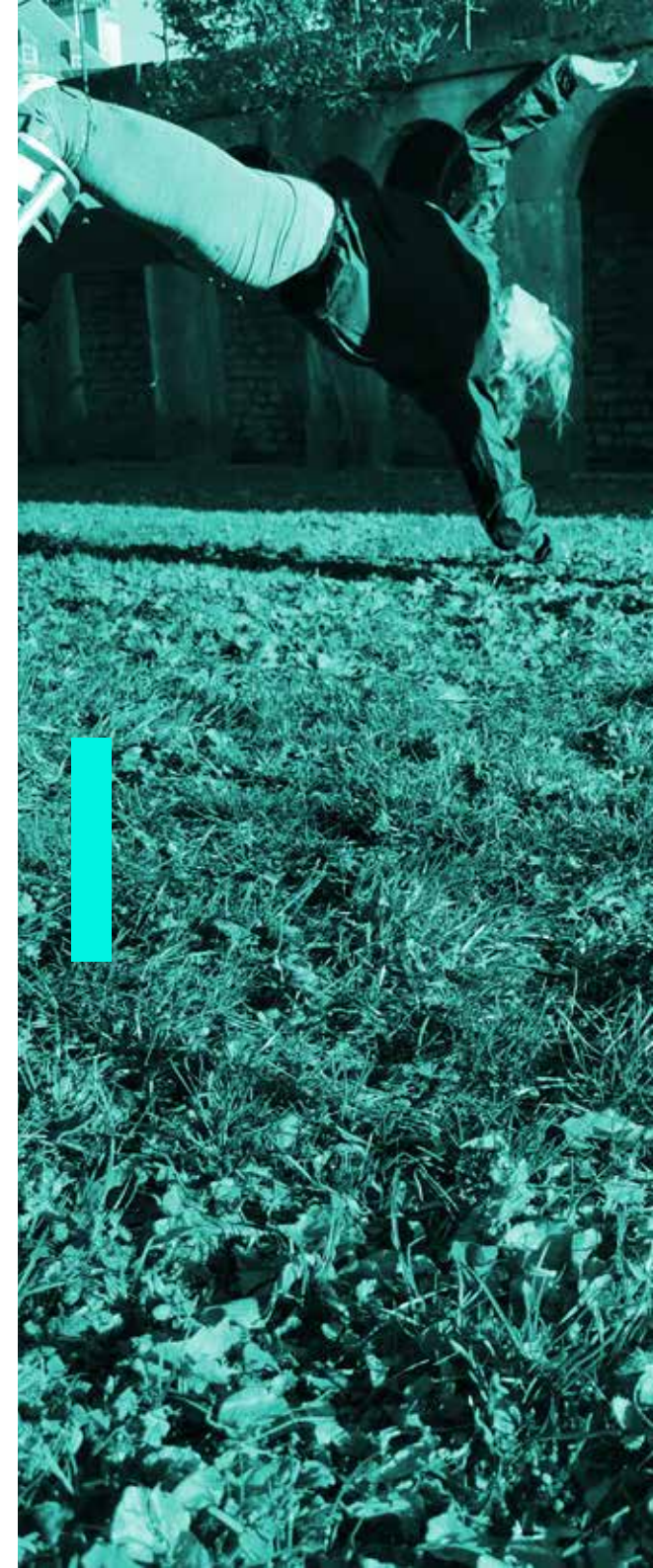


Aakash Nihalani, dessins au scotch

rendre visible l'invisible

Qu'est ce que le mouvement féministe si ce n'est des femmes en mouvement ? Mon corps est une révolution. Nos corps sont un soulèvement.

ANYA est un projet "chorégraphique" féministe, immersif et participatif défendant l'idée que l'être ensemble nécessite une révolution et que la révolution nécessite un être ensemble.



électro-rock transe du concret

À l'image de la diversité des usages et des usagers des lieux, l'univers sonore sera contrasté, doux, agressif, contemplatif ou tendu, à la croisée de l'électro, du rock, de la transe, traversé de sons concrets. Pour conserver un son vivant, évolutif et réactif, certaines parties musicales seront jouées, mixées en direct.

La parole sera présente : collecte de ressentis in situ dans une approche documentaire, restituée telle quelle, mais aussi remise en voix. Différents dispositifs seront utilisés : multiplication et dissémination des sources sonores pour un son omniprésent et immersif à l'échelle de l'espace de jeu. Jouer des codes du quotidien, détourner les objets habituels (radios, téléphones ...) pour appuyer les aller-retours entre l'invisible et le quotidien. Susciter le mouvement, inviter, surprendre, égarer le public dans son expérience à l'aide de dispositifs mobiles. Renforcer l'immersivité en utilisant des objets sonores électroacoustiques activés, modulés par l'action.



l'équipe



RENÀTA KAPRINYÀK - Metteuse en jeu
et en espace

ELODIE ELSENBERGER - Scénographe,
plasticienne

GILLES FAURE - Concepteur lumière

FRANÇOIS PAYRASTRE - Compositeur,
musicien

AURORE SCHATZMAN - Danse,
échasses

ANLOR GUEUDRET - Danse, chant

JULIETTE BESSON - Danse, hula-hoop

PATRICIA MONTORIER - Danse, théâtre

RENÀTA KAPRINYÀK - Danse

ELISE COUDURIER-BOEUF - Production

SABRINA SOW - Conseil d'écriture

Biographie

Crée en 2014 par Renàta Kaprinyàk, la compagnie Substance est à l'image de sa fondatrice : vivante et plurielle. Renàta Kaprinyàk est née en 1987 dans une famille ouvrière du bloc de l'Est de l'Union soviétique, à Miskolc. Elle fait ses premiers pas en même temps que la toute fraîche démocratie hongroise. Pendant que le pays prend son essor, elle se forme en danse classique au conservatoire de Miskolc avec la méthode russe Vaganova.

En quête d'indépendance et d'argent de poche, elle rejoint pour ses 15 ans une compagnie de cabaret/variété itinérante et monte l'année suivante sur la scène du Théâtre National de Miskolc pour interpréter des petits rôles dans des pièces de répertoire. Elle rencontre la danse contemporaine à 18 ans et part pour Budapest à la Contemporary Dance Academy où elle a la chance d'être formée par les membres des Ballets C de la B, de la Cie Rosas, de la Cie Trisha Brown ou encore par Inaki Azpillaga. En 2009, elle collabore avec Eléonore Valère Lackhy (Ultima Vez, Needcompany) qui la conforte pour toujours dans son amour de la danse. Dans la foulée de sa formation, Renàta chorégraphie ses deux premières créations, danse pour d'autres artistes et enseigne au conservatoire d'arts dramatique Imre Brody.

Amoureuse d'un français, elle le suit lors de son retour au pays en 2012. Peu encline à endosser le rôle de femme au foyer qu'il lui destine, elle s'échappe rapidement et obtient en 2013 la bourse européenne Leonardo da Vinci pour sa pièce Plu(s)Mett(r)e qui interroge le geste et les assignations genrées (CQFD).

La compagnie SubSTÀNCe est née en 2014 en Saône et Loire, de la rencontre entre Renata, Gilles Faure et le musicien Jérôme Besson, ils co-écrivent trois pièces composites de danse contemporaine et de musique live.

Renata crée son premier spectacle pour la rue en 2018 «Mme E», création participative interrogeant nos rapports avec l'institution matrimoniale. Depuis la compagnie dirige ses recherches chorégraphiques In Situ et mélange les arts du cirque, le théâtre et la danse.



Calendrier

Du 14 au 21 août 2020 - Recherche chorégraphique, sonore et lumineuse en espaces naturels - St Vincent des Prés (71)

Le 21 août 2020 - Balade musicale et dansée de nos recherches organisée avec 15 musiciens de fanfare et 4 danseuses de la création - St Vincent des Prés (71)

Du 31 août au 06 septembre 2020 - Résidence d'écriture - La Bergerie de Soffin, Soffin (58)

Du 02 au 07 novembre 2020 - Recherche chorégraphique - La Transverse, Corbigny (58)

Du 08 au 12 mars 2021 - Expérimentation chorégraphique et sonore - L'Abbaye de Corbigny, Corbigny (58)

Le 13 mars 2021 - Sortie de résidence - L'Abbaye de Corbigny et La Transverse, Corbigny (58)

Du 8 au 11 et du 21 au 25 juin 2021 - Résidence écriture chorégraphique et visuelle pour le premier solo (solo de Juliette) - La Bonnette, St Marcelin de Cray (71)

Du 19 juillet 2021 - Représentation Prémices de la création (solo de Juliette) - Festival Cluny danse, Cluny (71)

Du 23 au 27 août 2021 - Immersion chorégraphique et sonore en nature - La Bonnette, St Marcelin de Cray (71)

Du 28 août 2021 - Représentation Prémices de la création (solo de Juliette) et balade dansé avec les danseuses de la cie - La Bonnette, St Marcelin de Cray (71)

Le 29 août 2021 - Représentation Prémices de la création (solo de Juliette) - Festival L'été en pente douce, Fontette (10)

Le 16 septembre 2021 - Présentation d'une maquette (live+vidéo) de la création - Festival les Invités au KompleXKapharnaüm, Lyon (69)

Le 24 septembre 2021 - Représentation Prémices de la création (solo de Juliette) - Résidence départementale d'accueil et de soins, Mâcon (71)

Du 04 au 08 octobre - Finalisation du prototype de la valise énergie - Mairie de St Vincent des Prés (71)

Du 11 au 15 octobre - Écriture chorégraphique et lumière du deuxième solo de la création (solo d'Aurore), Mairie de St Vincent des Prés (71)

À venir :

Novembre 2021 - Création des 4 valises énergies pour l'autonomie totale des représentations.

Du 09 au 13 novembre 2021 - Résidence d'écriture (texte et chorégraphie) du troisième solo (solo de Patricia) - La Bergerie de Soffin, Soffin (58)

Du 10 au 14 janvier 2022 - Résidence d'écriture (musique et chorégraphie), du quatrième solo (solo d'Anlor) - KompleXKapharnaüm, Lyon (69)

Du 21 au 26 mars 2022 - Résidence chorégraphique et sonore - La cité des arts de la rue, Marseille (13)

Du 25 au 30 avril 2022 - Résidence de construction des décors, travail du son et chorégraphie - La cité des arts de la rue, Marseille (13)

du 13 au 26 juin 2022 - résidence écriture à La Bonnette (71)

Le 20 juillet - Présentation à L'aube de la création Chalon dans la rue (71)

Du 19 au 30 septembre 2022 - Résidence IN SITU avec ateliers et rencontres avec les habitants du quartier «Le Fouettin» à Cluny (71)

Le 1er Octobre 2022 - Représentation de «ANYA» - «Le Fouettin», Cluny (71)

ANYA

Création pour parcs et jardins 2022

fiche pratique

cie SUBSTANCE

CONTACT

cie.substance@free.fr

+33 (0)6 52 76 43 83

cie-substance.com

Lien vidéo: <https://vimeo.com/598729454>

Subventions :

La Ville de Cluny, Le département de Saône et Loire, La région BFC, La Spedidam, La Préfecture de Saône et Loire, Drac BFC

Subventions sollicitées :

SACD-Beaumarçais

